

LE JEU DE DAMES

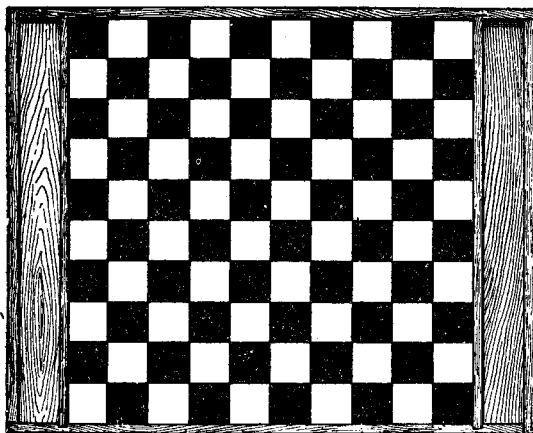
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication,
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

<http://damierbysois.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

La partie de dames avec pièces vivantes

de MARGNY-LES-COMPIÈGNE

Tous les grands journaux ont relaté comme un événement sensationnel, la démonstration organisée avec succès par le Damier Margnotin, le 14 août. Le succès eût été encore plus complet si le beau temps avait voulu y participer. Néanmoins, le but poursuivi par les organisateurs, qui était de frapper l'esprit des profanes et de faire bénéficier le Jeu de Dames d'une publicité exceptionnelle, fut pleinement atteint. Jamais, en effet, pareille publicité ne fut accordée à une partie de dames. Il n'est pas de ville de France où il ne fut question de cette partie et où l'on n'entendit prononcer les noms des deux champions Marius Fabre et de Jongh par des quantités de personnes peu habituées jusque là à s'occuper de nos « as » damistes. Si bien que les amateurs connus, à force d'être interviewés à tout bout de champ par leurs amis et connaissances, voire même par des étrangers que cette démonstration avait intrigués, eurent pendant quelques jours l'illusion que les noms de nos sympathiques champions franco-hollandais étaient sur toutes les lèvres. Fort heureusement, la partie avait été nulle et l'on n'eut pas à pleurer dans les chaumières... pas plus qu'à l'entour des moulins !

Le fait est que le Jeu de Dames eut, grâce à l'initiative du Damier Margnotin, les honneurs de la grande presse, ceux du cinéma (Pathé et Gaumont, répondant à l'invitation de M. Sonier, tournèrent en effet les différentes phases de la partie) et même ceux de la T. S. F.

Parmi les quotidiens qui consacrèrent des articles importants, illustrés parfois de plusieurs photographies, à la « partie vivante » de Margny, il convient de signaler le Journal, l'Œuvre, le Petit Parisien, Excelsior (qui donna les meilleures photos), le Quotidien, le Daily Mail, le Petit Journal, l'Auto, le Matin.

L'Illustration du 20 août publia l'excellent article suivant, dû à la plume toujours alerte de notre confrère M. Renoir et illustré de deux photographies représentant, l'une, le damier géant, l'autre, un pion récalcitrant (une fillette qui vient d'être prise refusant obstinément d'abandonner sa place) :

<http://damierlyonnais.free.fr>

Un jeu de dames vivant. — On n'a pas oublié la curieuse partie d'échecs vivante jouée à Compiègne, il y a quatre ans (voir Illustration du 26 mai 1923) et où les 32 pièces du noble jeu étaient représentées par des groupes garnissant complètement les cases de 5 mètres de côté d'un échiquier géant, dessiné à la chaux sur la pelouse.

Cet exemple vient d'inspirer la commune de Margny, voisine de Compiègne, qui l'a transposé d'une façon amusante en l'appliquant au Jeu de Dames. Le damier, composé de 100 cases de 1 m. 40 de côté, avait été établi sur une des pelouses du Parc municipal. Des pions, au nombre de 40, étaient figurés par des enfants, garçons et filles, de 6 à 7 ans.

Assis sagement sur un petit banc, chaque pion attendait son tour d'entrer en action.

Cependant, sur l'estrade officielle, deux joueurs de valeur, M. de Jongh, un Hollandais, et M. Marius Fabre, champion français, étaient réellement aux prises, à la cadence imposée de 60 coups à l'heure.

Les coups joués étaient aussitôt reproduits sur la pelouse. Un commissaire, suivant les indications de l'arbitre, faisait déplacer les enfants. Et cela provoqua maintes jolies scènes tragi-comiques parmi ces petits acteurs, les uns effarés et fâchés d'être faits prisonniers, les autres joyeux de participer aux attaques de style des deux partenaires.

La partie, dont les derniers coups, plus faciles à suivre, provoquèrent un vif intérêt, fut nulle, malgré une foudroyante menace du Français sur la gauche, parée aussitôt par le Hollandais.

E. Renoir.

Nous croyons aussi devoir reproduire l'article légèrement humoristique paru dans « Le Journal » du 15 août :

Une partie de dames qui met en jeu des petites filles et des petits garçons, ou le « damier vivant ». — Si les joueurs de dames et d'échecs devaient choisir une capitale, c'est sans doute sur Compiègne que se fixerait leur choix. Il n'est pas, dans les cafés de cette ville, un seul habitué qui ne soit un virtuose de l'échec au roi ou qui n'ambitionne de devenir le Napoléon du damier.

Voici quatre ans, les habitants de Compiègne concrétisèrent magnifiquement cette passion, en organisant une partie d'échecs comme on n'en avait jamais vu : une clairière de la forêt toute proche tenait lieu de tapis, et l'on y voyait évoluer des personnages richement costumés, tels que cavaliers caracolant sur leurs destriers, fous montés sur de petits ânes gris, et jolies reines tremblant pour leur royaume.

Hier après-midi, la commune de Margny-les-Compiègne, qui est à Compiègne ce qu'Asnières est à Paris, avait convié tous les sphinx et tous les oedipes de l'Île de France à une cérémonie du même genre : une partie de dames avec pièces vivantes. Un vaste damier ayant été dessiné sur le sol, dans le parc de la Mairie, vingt petits garçons et vingt petites filles avaient pris place dans chacun des deux camps. Les petits garçons étaient tout de noir vêtus; les petites filles portaient de ces belles robes blanches que l'on conserve encore dans son armoire, quand on est devenue « grande », pour se remémorer une enfance heureuse et quiète.

Arrivèrent MM. Fabre et de Jongh, les deux concurrents de cette fameuse partie, les deux généraux de ces camps enfantins. M. de Jongh est un jeune Hollandais rêveur et binoclé, qui semble toujours perdu dans on ne sait quelle songerie logarithmique. M. Fabre, champion du monde de jeu de dames, est ce qu'on peut appeler un très grand joueur, encore qu'il ne mesure certainement pas 1 m. 50. Il est vrai que M. Fabre rattrape en corpulence les centimètres qui lui font défaut.

<http://damierlyonnais.free.fr>

La partie commença. Cependant que MM. Fabre et de Jongh se battaient farouchement autour d'un véritable damier, d'aimables messieurs s'improvisaient bonnes d'enfants pour transporter, d'une case à l'autre, les « pions vivants » bien sagement assis sur de petites chaises. Quelques-uns de ces pions, désolés d'avoir été « pris », ne purent s'empêcher de fondre en larmes. Mais la voix du speaker chargé d'annoncer les points couvrait leurs naïves lamentations :

— Le pion blanc 34 va à la case 29 !

— Le pion noir 19 prend le pion blanc de la case 23 !

Comme MM. de Jongh et Fabre avaient étrenné de mirifiques chapeaux de paille, une averse diluvienne se mit bientôt à tomber. Une trêve fut accordée aux joueurs, pendant laquelle le public envahit la baraque d'une femme-canon et une loterie de lapins vivants qui s'étaient installées dans le parc.

A la reprise, M. de Jongh, qui était le général des petits garçons, fit une dame en réunissant deux de ses pions. Encore plus fort, le général Fabre nous démontra qu'on peut faire deux dames avec quatre petites filles. Finalement, l'arbitre décida que la partie était nulle.

Jean Botrot.

La presse locale et régionale ne manqua pas de souligner cet événement par des articles parus dans le « Progrès » et la « Gazette de l'Oise », le « Progrès de la Somme », le « Journal d'Amiens et Mémorial de la Somme », etc.

Nous devons à l'obligeance de M. Sonier, qui représentait la Fédération Damiste Française, sous l'égide de laquelle cette originale manifestation était placée, ainsi que de M. Georges Defoy, le sympathique secrétaire du Damier Amiénois, de pouvoir publier ici la liste des personnalités présentes.

En outre des deux maîtres Marius Fabre, champion du monde, et Herman de Jongh, ex-champion de Hollande, conducteurs de la partie, M. Gortmans, de Londres, l'actif rédacteur de la « Draughts Review », arbitrait et notait la partie, M. Sonier remplissait le rôle de speaker, annonçant à haute voix les coups et mouvements, entouré de MM. Bizot, champion du monde 1925; P. Denarié, président du Comité de Paris; Ardouin, de Lille; E. Renoir, de Paris; Rousseau et Courland, du Damier Parisien; la délégation du Damier Amiénois, composée de MM. E. Saint-Paul, président, Defoy, secrétaire, et L. Cavillon; Mmes Fabre, de Jongh et Gortmans; le bureau du Damier Margnotin, composé de MM. Duferque, président, Bacon, secrétaire, Leclerc, trésorier, Lenglet, champion de l'Oise, ainsi que les membres du club.

La municipalité de Margny grâce au patronage de laquelle cette démonstration put être réalisée, y était également représentée.

Nous ne saurions trop féliciter les organisateurs, et en particulier le bureau du Damier Margnotin, de l'activité duquel on lira plus loin de nouvelles preuves, de son heureuse initiative.

Signalons également qu'elle fut suivie par la municipalité de Crépy-en-Valois, qui organisa, le 11 septembre, au profit de son bureau de bienfaisance, une manifestation du même genre sous le nom de « Jeu du Damier vivant », avec vente de pions de chaque couleur et distribution de récompenses et surprises aux possesseurs des pions de la couleur gagnante.

Une délégation du Damier Margnotin assistait à cette rencontre, qui fut malheureusement gâtée, elle aussi, par la pluie, mais obtint cependant un certain succès.

Nous publions ci-dessous la partie jouée le 14 août.

<http://damierlyonnais.free.fr>

PARTIE JOUÉE A MARGNY-LES-COMPIÈGNE

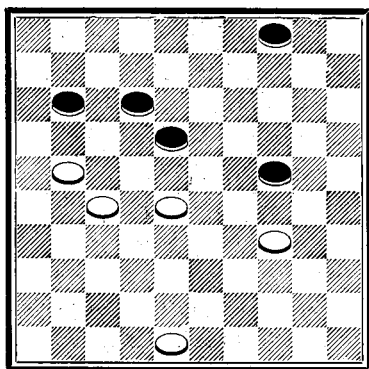
le 14 Août 1927

et transposée au fur et à mesure sur le "Damier vivant"

1. 34 29	19 23	20. 49 44	22 28	39. 38 32	18 23
2. 39 34	14 19	21. 33 22	18 27	40. 32 27	22 31
3. 44 39	10 14	22. 32 21	16 27	41. 36 27	6 11
4. 50 44	5 10	23. 31 22	23 29	42. 42 37	15 20
5. 29 24	20 29	24. 34 23	19 17	43. 37 32	20 24
6. 33 24	19 30	25. 37 32	12 18	44. 33 28	23 29
7. 34 25	14 19	26. 39 33	1 7	45. 39 34	29 40
8. 35 30	10 14	27. 44 39	7 12	46. 45 34	13 18
9. 30 24	19 30	28. 42 37	14 19	47. 27 21	3 8
10. 25 34	13 19	29. 32 28	15 20	48. 32 27	8 12
11. 39 33	8 13	30. 37 32	20 24	49. 28 22	18 23
12. 44 39	2 8	31. 39 34	18 23	50. 21 16	23 29
13. 32 28	23 32	32. 34 29	23 34	51. 16 18	29 40
14. 37 28	17 22	33. 40 20	19 23	52. 18 12	40 44
15. 28 17	11 22	34. 28 19	13 15	53. 12 8	44 49
16. 41 37	7 11	35. 47 42	12 18	54. 8 2	49 16
17. 46 41	19 23	36. 32 28	8 13	55. 2 35	
18. 37 32	14 19	37. 43 39	17 22		
19. 41 37	9 14	38. 28 17	11 22		

Nulle

Noirs : H. de JONGH (Hollandais)



Blancs : M. FABRE (Français)
qui avait le trait

Ce diagramme représente la position intéressante de la partie **après le 48° coup des Noirs (8 à 12)** joué par H. de Jongh. Marius Fabre, qui avait les Blancs, a répondu par l'attaque 28-22 permettant d'annuler immédiatement, soit par 24-29 ! indiqué par M. Georges Defoy, soit par le coup adopté par de Jongh, 18-23 suivi, sur 21-16, de 23-29 (coup joué) ou encore 24-29, 24-40 et 40-44.

Georges Defoy signale que l'on pouvait aussi jouer, dans la position ci-dessus, 21-16 ! donnant également la nulle sur 4-9 ou 10 ! mais gagnant dans les autres variantes 11-17 ou 24-29.

Exemple :

1°	28-22	16-11	11-6	6-1	1-38	27-22	38-33 g.
	11-17	17-28	28-33	12-17 (A)	24-30	30-39	17-28

(A) Si 18-23, gain des Blancs par 34-30 ! et 6-1.

2°	34-23	16-18	48-43!	27-22	43-39!	18-12	12-7	7-1	1-34 g.
	24-29	18-29	29-34	4 9	34-40	40-45	9-13	13-19	19-24

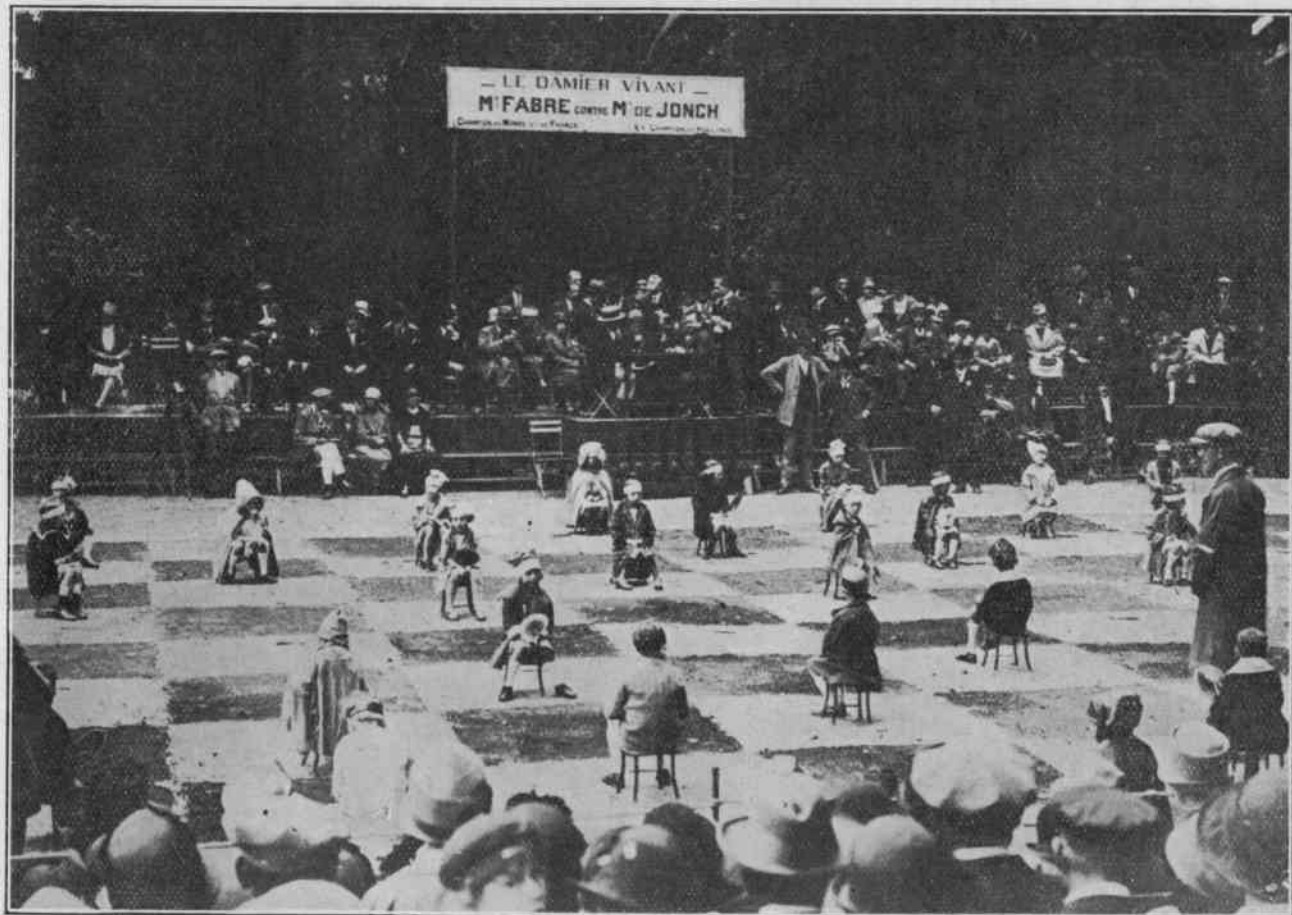
<http://damierlyonnais.free.fr>

9



dans un pommier de deux pour deux. Dans le fond au centre sur l'estride l'ABBE à droite et au loeuu tournant le dos! Sous

LE DAMIER VIVANT



Le début de la partie de Margny-les-Compiègne. Position après le 5^e coup des blancs conduits par FABRE, et représentés par des fillettes. La plus avancée d'entre elles, qui fait face (au centre gauche) est le pion 29 qui vient de s'avancer à 24 avant de disparaître dans un pionnage de deux pour deux. Dans le fond, au centre, sur l'estrade, FABRE, (à droite) et DE JONCH (tournant le dos). SONIER (speaker) est debout à côté de FABRE.

TAVERNE RAMEAU

*L'un joue sans voir...
D'autres voient, sans jouer,
les coups à faire.
...On est prié de se taire,
dit l'affiche.
Donc, silence !*

*En cadence,
quatre paupières ont clignoté
sur un damier.
Une heure passe...
dans le silence,
un pion avance
au bout d'un index inspiré.*

*Et soudain, coup de théâtre !
Impérative, une dame
claque trois fois sur le bois.
On voit s'agiter des doigts...
Esquisses de combinaisons...
C'en est fait !
La tête basse,
le vaincu ramasse ses pions...*

MATCH

*Pions qui glissent,
dames qui claquent...
Clac ! clac ! clac !
Un doigt subreptice
se faufile en vain...
cherchant son chemin.*

*.....
Les blancs jouent et gagnent,
les noirs jouent et perdent...
Ah ! m... !*

In Cognito.

QUELS SONT LES ENSEIGNEMENTS A TIRER du récent Tournoi international de Maîtres du "Damier Parisien" ?...

Depuis plusieurs mois le Damier Parisien a l'avantage de compter parmi ses membres cinq grandes vedettes damistes : MM. Fabre, Bizot, Weiss, champion ou ex-champions du monde; M. Springer, le fameux virtuose de la partie « sans voir » et M. de Jongh, ex-champion de Hollande.

On ne vit jamais pareille équipe dans une seule société damiste.

Cette circonstance pouvait être mise à profit pour réaliser une compétition sensationnelle. C'est ce qui vient de se produire grâce au dévouement infatigable de M. Dumont Fils, le zélé secrétaire du D. P., et à la générosité de nombreux souscripteurs.

Les cinq champions nommés plus haut ont été seuls admis dans cette compétition. Vu ce petit nombre de concurrents, chacun d'eux a dû jouer quatre parties avec chacun des autres au lieu de deux parties, chiffre habituel. En outre, la plupart de ces maîtres ne pouvant se rendre libres pour une période assez longue (ce qui les eût placés dans des conditions identiques, comme dans les grands championnats), on a dû échelonner les parties sur un intervalle d'un mois et demi environ.

Malgré cette sujétion inévitable et bien qu'aucun titre fédéral ne puisse être conféré au gagnant de cette épreuve exceptionnelle, elle n'en constitue pas moins une expérience du plus haut intérêt.

Elle nous a permis de voir à l'œuvre deux abstentionnistes du championnat du monde de 1925 : MM. Weiss et Springer, joueurs illustres sur la force desquels pouvait subsister quelque incertitude, pour certains du moins. J'écrivais, en 1925, que si quelques abstentions étaient à regretter, ce n'était pas au point de vue de l'attribution du titre de champion du monde à M. Bizot. Je n'espérais pas alors que l'on réussit deux ans plus tard à faire l'expérience qui justifie cette opinion.

Cependant, M. Bizot perdit son titre en match l'année suivante, en 1926, contre M. Fabre, champion du monde actuel, qui n'est pas, lui-même, à l'abri de certains revers, et M. Springer, qui gagna brillamment le titre de champion de Paris au début de l'année, n'est que 4^e cette fois-ci. On ne peut donc affirmer qu'il y ait actuellement un maître capable de dominer nettement et constamment tous les autres comme autrefois Weiss domina son époque.

Le récent tournoi du D. P. nous apprend, d'ailleurs, autre chose encore. C'est que l'absence de joueurs de second plan parmi les concurrents n'a rien produit de nouveau. Elle n'a pas empêché M. Bizot d'arriver premier comme en 1925; elle n'a pas non plus écarté les aléas de jeu puisque M. de Jongh n'a obtenu qu'un nombre de points très inférieur à ce qu'il aurait dû être normalement, étant donné la grande classe de ce maître.

Les joueurs de second plan ne troublent pas, en effet, les résultats des concours autant qu'on pourrait le croire. Si un maître ne sait pas prendre l'avantage sur eux, c'est qu'il n'est pas réellement un maître achevé et qu'il n'est pas digne à tous points de vue d'être champion. Il ne peut y avoir, en définitive, comme agents perturbateurs que les découragements et les négligences. Or, j'ai toujours remarqué que les découragements sont plus à craindre chez les vedettes et les favoris que chez les concurrents obscurs et leurs effets sont d'autant plus graves que les participants sont moins nombreux et que le nombre de parties de chacun à chacun est plus grand.

Pour ne pas prendre des exemples trop récents, je ne citerai, à ce sujet, que le Championnat de France 1927 où la queue Ottina avec le

célèbre maître Raphaël, alors que Sonier, qui était certainement moins fort, se classait troisième. Mais Raphaël, ne pouvant être premier, aimait autant être dernier que troisième.

Je vais plus loin et prétends que les concurrents de second plan sont parfois utiles. Les résultats inespérés qu'ils peuvent obtenir contre les forts empêchent ceux-ci de jouer la nulle à outrance entre eux lorsqu'ils ont tendance à le faire. J'aurais souhaité la présence de deux ou trois concurrents de la force du demi-pion dans le dernier tournoi organisé en Hollande, où l'on vit tant de parties nulles.

Il faut ajouter que la présence d'un seul maître aussi intrépide que M. Weiss peut suffire également à modifier l'allure d'un tournoi. Mais les Weiss se font de plus en plus rares.

P. Sonier.

Leurs débuts. — Pour satisfaire la curiosité d'un certain nombre de lecteurs, nous croyons utile de faire suivre cette étude des renseignements techniques suivants :

Sur 40 parties jouées dans le Tournoi, les débuts 33-28 ou 32-28 ont été joués 33 fois, à peu près à égalité : le premier 17 fois, le second 16. 34-29 a été joué 3 fois (2 par Weiss, 1 par Fabre) ; 34-30, 2 fois (Weiss et Bizot) ; 31-26, 2 fois (Bizot et Springer).

On sera curieux de connaître les réponses faites sur chacun de ces coups : elles sont plus variées, bien que 18-23 y figure 20 fois, soit pour la moitié.

Sur 33-28, 18-23 a été répondu 10 fois ; 17-21, 4 fois (3 par Fabre, 1 par Springer ; 19-23, 2 fois (Weiss) ; 20-24, 1 fois (Weiss).

Sur 32-28, 18-23 a été répondu 10 fois ; 19-23, 2 fois (Weiss et Bizot) ; 20-24, 2 fois (de Jongh et Bizot) ; 17-21 et 20-25 1 fois chacun (de Jongh).

Sur 34-29, Bizot et Fabre ont répondu 19-23, Springer 17-22.

Sur 34-30, Fabre et Springer ont répondu 20-25 suivi, sur 32-28 et 39-30, de 16-21 (variante Fabre).

Sur 31-26, de Jongh a répondu 20-25 et Fabre 19-23.

Nous ne pouvons que conseiller à ceux de nos lecteurs qu'intéresse la théorie des ouvertures d'étudier la suite de ces coups de début dans le recueil des 40 parties du Tournoi qui est en vente au prix de 10 fr. 80 franco, chez M. Dumont fils, 199, rue Saint-Denis, Paris (2^e) ou au Bureau de la Revue.

A nos Lecteurs.

Le manque de place ne nous permet pas de publier le détail des comptes de la revue pour 1926. Indiquons seulement que les recettes se sont élevées à 4.646 fr. (abonnements 4.011, dons 520 ; vente de numéros anciens, 115 fr.), les dépenses à 4.891 fr., soit un déficit de 245 fr. couvert en partie par le reliquat de l'année 1925 (191 fr. 30).

Ce déficit, qui n'a pu être atténué que grâce à la réunion de deux numéros à plusieurs reprises, provient du défaut de renouvellement des abonnements.

Malgré l'indication, sur les bandes d'envoi de la Revue, de la date d'expiration de chaque abonnement, un nombre relativement considérable d'abonnés négligent de renouveler leur abonnement tout en continuant à recevoir la revue sans manifester par le renvoi du numéro suivant l'expiration de cet abonnement, ainsi qu'il est d'usage de le faire en pareil cas, leur désir de le cesser. La plupart des abonnements se recouvrent ainsi avec plusieurs mois de retard, voire même pas du tout lorsqu'au bout d'une année nous cessons le service à défaut de paiement.

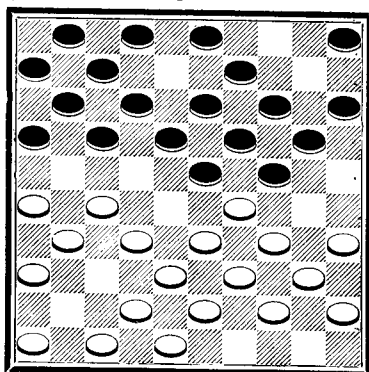
Qu'il nous soit permis, étant donné le peu de temps dont dispose le rédacteur de la Revue, de faire appel à la bonne volonté de tous nos lecteurs afin qu'ils veuillent bien jeter un coup d'œil sur la bande d'envoi et nous faire parvenir immédiatement l'arrêté de leur abonnement ainsi que celui de l'année suivant la date d'expiration.

Partie de l'enchaînement du Centre droit

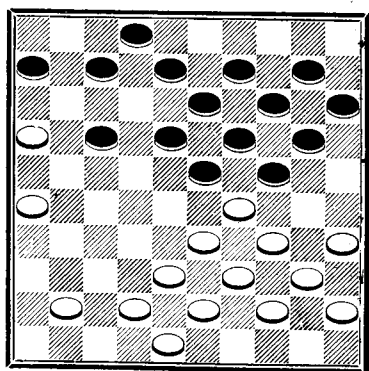
par S. BIZOT

J'ai démontré (« Le Jeu de Dames », septembre 1926) que, dans cette partie, si l'on tombe dans la position du diagramme n° 1 (12^e temps des blancs) les Noirs doivent forcer le gain du pion. Mais j'ai trop voulu simplifier cette démonstration et cela m'a conduit à préconiser, au 18^e temps, une variante que je trouve maintenant insuffisamment sûre. Il me faut alors en revenir à une autre marche que je n'avais pas voulu signaler à cause de sa complication.

I. 12^e temps des Blancs



II. 22^e temps des Noirs



A partir du diagramme I ci-contre, je joue toujours 12-», 3-9; 13, 47-41, 5-10; 14, 41-37, 17-22; 15, 46-41, 11-17; 16, 27-21, 16-27; 17, 32-21, 7-11, mais ici il vaut mieux, au lieu de la variante que j'indiquais sur 21-16, dans mon précédent article, continuer par :

18, 1-7 !; 19, 31-27, 22-31; 20, 36-27; 17-21; 21, 26-17, 11-31; 22, 37-26, 12-17.

On arrive ainsi à la position du diagramme II, à partir de laquelle la démonstration du gain de pion pour les Noirs se termine comme suit :

41-37 (A)	37-32	32-27 (B)	26-37	38-32 (C)
17-22	7-12 !	22-31	2-7	6-11
43-38 (D)	37-31 (E)	31-26	16-7	48-43
11-17	17-22	7-11	12-1	8-12
32-27 (F)	26-37	38-32 !	32-27 (G)	37-32
22-31	1-7	12-17	7-11	11-16 !
42-38 (H)	27-21	32-21		
17-22	16-27	22-28 g.		

(A) Si 38-32 c. de dame.	Si 41-36	26-21
18-22	17-22	7-12
36-31	16-7	31-26
6-11	12-1	1-6
	2-7	8-12 g.

(B) Si 32-28	38-27	26-37	43-38 !	37-32 (A)	32-27 !	38-32	42-37
23-32	22-31	19-23	2-7 !	6-11	14-19	10-14	11-17
37-31	16-7	31-26 ! (B)	27-21	21-16			
7-11	12-1	8-12	17-22	24-30 g.			

(a) Si 38-32 c. de dame.	Si 48-43	37-32 !	32-27 !	27-21
23-28	6-11	11-17	17-22 !	7-11 ! g.

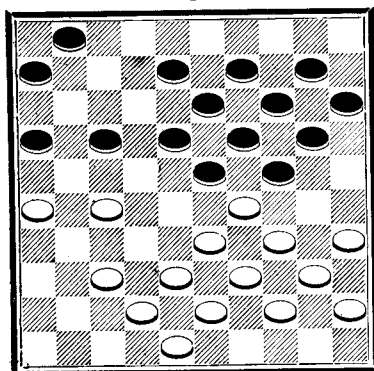
(b) Si 48-43	43-38	31-26
8-12	1-7	17-22 g.

C) Si 37-32	32-27	38-32
6-11	12-17	8-12 suivi de 17-21 et 21-26 g.

<http://damierlyonnais.free.fr>

(D) Si 32-27 (12-17) suivi, sur 37-32, de (8-12) comme en (C) ou, sur 37-31, de (23-28, 24-33 et 18-23) g.

III. 23^e temps des Noirs



(E) Si 48-43 (17-22), suivi, sur 32-27 et 36-27, de (8-12) g.

(F) Si 32-28 38-27 26-37 43-38! 37-32
23-32 22-31 19-23 14-19 10-14 g.

(G) Gain sur 43-38 par (7-11); sur 42-38 par (17-22); sur 37-31 par (18-22 et 24-29).

(H) Gain, sur 42-37, par (17-21 et 21-26); sur 43-38, par (24-30 et 17-22).

Enfin, pour parachever mon article de septembre dernier, il est bon d'y ajouter, après le 23^e temps des Noirs (position du diagramme III ci-contre), la variante suivante :

37-31	38-32	42-37	48-42	33-28	29-38	26-21 (A)	31-26!	39-33 (B)
8-12	6-11	1-6	17-22	22-33	24-29	20-24!	15-20	10-15
33-28(c)	34-30!	37-31	44-39	39-30	42-37	40-34	45-34	34-23
11-17	6-11	20-25	25-34	15-20	20-25	29-40	23-29	18-29! g.

(A) Si 35-30 30-25 39-33 44-39
20-24 15-20 10-15 11-17 g.

(B) Si 27-22 21-17 (a) 26-17 32-21 37-32 32-21 34-32 21-12 12-23
18-27 12-21 11-22 16-27 6-11 23-28 11-17 13-18 19-48 g.

(a) Si 35-30 37-31 39-33 38-4 26-37 37-46 34-23
24-35 27-36 16-27 27-31 36-41 23-29 19-50 g.

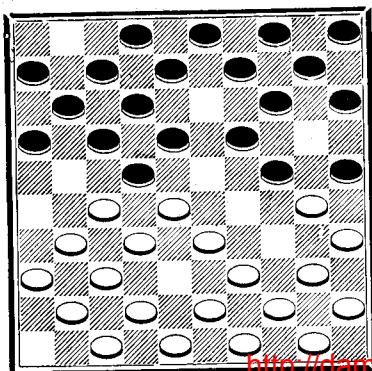
(C) Si 34-30 37-31 42-37 44-39 39-30 32-34 21-23 30-10 27-18
11-17 17-22 20-25 25-34 23-28 12-17 19-48 15-4 13-22 g.

Le signe ! placé après le coup des Blancs indique que c'est la meilleure défense; placé après le coup des Noirs, il indique qu'il faut absolument jouer ce coup sous peine de laisser le dégagement.
S. BIZOT.

Suite d'étude sur l'enchaînement du Centre droit, par BIZOT

Partie jouée par correspondance entre MM. Lieubray et Bonnard (Revue n° 44, page 657.) :

Position après le 8^e coup des Noirs.



Les blancs ont joué ici 31-26 et MM. Lieubray-Bonnard disent que 39 ou 40-34 laisse un avantage aux noirs, qu'ils démontrent dans leur analyse, mais les meilleurs coups ne sont pas joués par les blancs.

Voici une marche qui ne laisse pas de désavantage aux blancs :

1° 39-34 43-39 49-43 42-38 (b) 28-23, etc.
8-13 2-8 (a) 14-20 et sur 9 ou 10-14

(A) 14 ou 15-20 donnerait la même suite.

(B) Le dégagement par 33-29 suivi, sur (24-33) de 28-23, etc., est très délicat car les blancs seraient obligés de courir après leur pion et encore il ne faudrait pas se tromper dans les prises car le pion serait perdu; d'autre part, sur 33-29, les Noirs pourraient prendre par 22-33 laissant les blancs enchaînés sur leur droite.

2° Si 40-34 44-40 49-44 même suite
8-13 2-8 (c) que ci-dessus.

(C) Si 24-29 34-23 42-33 27-18 40-29 égalité
48-38 25-34 13-12

Fédération Damiste Française

Le projet de nouveaux statuts publié page 969 dans notre numéro 77-78 de mai-juin, ainsi que la proposition du D. P. relative à la composition du Bureau fédéral ont provoqué les observations suivantes de M. Bélard, délégué du D. N. D. :

« J'approuve en général la nouvelle composition du Bureau fédéral proposé par le D. P. Il est infiniment regrettable, toutefois, que l'inlassable activité de M. Sonier cesse de contribuer au bon fonctionnement de cette Fédération. En insistant, M. Sonier refuserait-il d'entrer en collaboration avec M. Dumont fils pour le travail laborieux de secrétaire ? Sa présence est indispensable parmi les membres du Bureau fédéral et, au nom de beaucoup de damistes, je demande à M. Sonier de revenir sur sa première décision de rester en dehors de tout rôle officiel.

« Un Commissaire délégué à la propagande damiste pour toute la France, c'est bien peu ! Ne pourrait-on adjoindre à M. Vimont un autre excellent damiste : j'ai nommé M. Chiland qui, à l'instar de M. Vimont, parcourt tous les coins de la France.

« Je donne mon entière approbation aux nouveaux statuts de la F. D. F. proposés par M. Sonier. »

M. Darrigan, secrétaire du Comité de Bordeaux, fait connaître que ce Comité, qui est l'expression des Damiers Girondin et Bordelais et qui est composé de MM. Cartier (D. B.), président; Fayet (D. G.), vice-président; Darrigan (D. B.), secrétaire; Dumont (D. G.), trésorier, a également adopté le projet de nouveaux statuts sous réserve que l'article concernant l'attribution du titre de vice-président soit modifié de la manière suivante :

« Les présidents des Comités régionaux seront d'office nommés vice-présidents de la Fédération, à moins qu'ils n'occupent déjà un poste dans le Comité directeur chargé de l'administration fédérale. »

M. Darrigan insiste pour qu'une grande place ou une large autonomie, soit donnée aux Comités régionaux dans la Fédération. Il considère que ce sont ces Comités qui pourront faire le plus grand travail pour répandre et organiser notre jeu. Celui de Bordeaux, à la tête duquel se trouve M. Cartier, se propose de faire campagne dans sa région pour rallier les damistes, les engager à s'organiser et amener ainsi à la Fédération quelques sociétés.

M. Cartier nous montre d'ailleurs, en nous communiquant le texte suivant de l'article 2 du règlement de ce Comité les intentions des damistes bordelais et le but qu'ils veulent atteindre :

« Le Comité du Jeu de Dames de Bordeaux a pour but de réunir et de coordonner, dans un intérêt supérieur, les efforts faits à Bordeaux par les diverses associations damistes.

« Il est, dans la région bordelaise, l'organe intermédiaire entre la Fédération nationale et les associations affiliées pour tout ce qui concerne les sujets qui dépassent le cadre de l'association. En conséquence, il est surtout dans les attributions du Comité du Jeu de Dames de Bordeaux d'organiser des championnats locaux, voire régionaux dans toutes les séries; de décerner les titres et les récompenses afférents à ces championnats; d'assurer dans toutes les séries les classements de tous les joueurs; d'aider, dans sa zone d'influence, la Fédération nationale à organiser les championnats nationaux et internationaux.

« Le Comité du Jeu de Dames de Bordeaux s'efforcera d'étendre son action « dans tout le Sud-Ouest. Quand cet objectif sera atteint, il prendra le nom « de Comité du Jeu de Dames de Bordeaux et du Sud-Ouest. »

En résumé, ajoute M. Cartier, nous nous efforcerons de faire du recrutement, de créer des liens entre les petits groupements qui existent dans le Sud-Ouest et d'organiser le Jeu de Dames dans notre région.

M. Darrigan demande au Bureau fédéral d'étudier sérieusement un projet de division de la France en régions. La région de Bordeaux et du Sud-Ouest devrait simplement comprendre, à son avis, Toulouse, Montauban, Bayonne, Biarritz et Tarbes.

« Le Gard, l'Hérault, les Pyrénées-Orientales pourraient constituer une « région à rattacher à Marseille. »

Sans ces Comités — à condition, bien entendu, qu'ils soient agissants — il y a de grandes chances pour que la Fédération ne puisse rien faire de plus que ce qu'elle a fait jusqu'à présent.

Il appartiendra donc au Bureau fédéral de provoquer leur création lorsqu'il s'occupera de la division de la France en régions et de l'organisation de ces régions.

Statuts.

Pour le moment, les statuts publiés dans le numéro 75-76 de la Revue n'ayant pas donné lieu à d'autres observations et ayant reçu l'approbation du Damier Amiénois ainsi que du Damier Lyonnais, le silence des autres sociétés doit être interprété comme une approbation implicite. Nous proposons, en conséquence, de les considérer comme ratifiés sous réserve d'une modification à l'article 3 qui, pour tenir compte des suggestions d'André Bélard et du Comité de Bordeaux, serait complété comme suit :

« 2° §. — L'ensemble de ces représentants constitue le Collège fédéral, « qui élit le président de la Fédération, son secrétaire, son trésorier et trois « conseillers fédéraux délégués à la propagande. Ces 6 mandats ont une durée « de 2 ans et sont renouvelables.

« 3° §. — Les présidents des 3 Comités régionaux les plus importants « sont, d'office, nommés vice-présidents de la Fédération, à moins qu'ils « n'occupent déjà un poste dans le Comité directeur.

« 4° §. — Toutefois, en attendant l'organisation générale des régions, la « désignation des 3 vice-présidents se fera provisoirement de la manière « suivante :

« 5° §. — Le représentant fédéral de la société la plus nombreuse en « dehors de celles, etc. (ancien 3° § moins les mots : en outre).

« 8° § (ancien 6°). — A ce sujet, plusieurs sociétés d'une même ville ou « d'une même région (lorsque la division en régions aura été faite) peuvent « s'entendre pour ne former qu'un seul groupement jouissant, en ce qui « concerne la désignation des vice-présidents, de la priorité accordée aux « sociétés les plus nombreuses. »

Ce dernier paragraphe a pour but d'inciter les sociétés à constituer des Comités régionaux : il est à prévoir, en effet, que l'entente faite pour la désignation d'un vice-président ne manquera pas de s'étendre à d'autres objets.

Bureau fédéral.

Les modifications ainsi apportées aux statuts permettent de donner satisfaction aux demandes d'André Bélard et du Comité de Bordeaux et sauf oppo-

sition des sociétés intéressées avant le 1^{er} novembre, nous considérerons le Bureau fédéral comme définitivement constitué de la manière suivante :

Président, **M. Guillou** (Paris); 1^{er} vice-président, **Ricou** (Marseille); 2^e vice-président, **A. Cartier** (Bordeaux); 3^e vice-président, **F. Renard** (Rouen); secrétaire, **A. Dumont fils** (Paris); trésorier, **M. Bonnard** (Lyon); commissaires délégués à la propagande, **P. Sonler** (Paris), **Vimont** (Le Havre) et **H. Chiland** (Paris).

Organisation en régions.

On a lu plus haut la proposition du Comité de Bordeaux. C'est la seule observation qui nous soit parvenue sur cette question dont le Bureau fédéral devra s'occuper le plus tôt possible.

En dehors des deux systèmes indiqués dans notre numéro de mai-juin, page 969, signalons celui de la Fédération française de billard qui divise la France en 12 régions groupées en 4 super-régions : Paris; Nord (Nord, Nord-Ouest, Nord-Est, Ouest et Est); Centre (Centre, Centre-Ouest, Centre-Est); Sud (Sud, Sud-Ouest, Sud-Est), plus l'Algérie. La super-région de Paris comprend 3 départements : Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne. Celle du Nord (34 départements) est limitée à l'Ouest par la Loire-Inférieure; à l'Est, par le Jura. La super-région du Centre (29 départements) va de la Charente et la Charente-Inférieure à l'Ouest, à la Haute-Savoie et l'Isère, à l'Est. Enfin, celle du Sud (24 départements) va de l'Océan à la frontière italienne.

Dans la proposition de Dumont fils, page 969, remplacer dans la première région Paris par Nord.

Attribution du titre de maître.

André Bélard propose le système suivant :

Le titre de maître serait conféré aux joueurs suivants dont la réputation est bien établie : Fabre, Bizot, Weiss, Molimard, Bonnard, Ricou.

Pour la désignation de 2 autres maîtres, la France serait divisée en deux groupes : A (Nord, Normandie, Paris), B (Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux). Poule à 4 dans chaque groupe, Paris ayant 2 représentants dans le groupe A. Les 2 premiers de chaque groupe se rencontreraient dans une autre poule à 4 et le titre de maître attribué aux deux premiers de cette poule finale.

Ce système, comportant la même division que celui qui a été indiqué (élimination genre Coupe de France de football), est cependant plus onéreux. Il suppose également, en effet, des qualifications préliminaires dans chaque région, comporte à peu près les mêmes déplacements, mais pour une durée beaucoup plus longue au premier tour et déplace deux ou trois joueurs au lieu d'un dans la finale, pour une durée plus longue.

Sans doute paraîtra-t-il à quelques-uns plus équitable, surtout si les poules comportent 2 parties mais ses difficultés d'exécution doivent le faire écarter car la Fédération n'en pourrait supporter les frais.

Dans celui que nous avons indiqué et pour l'exécution duquel nous a été offerte une souscription importante, qui, jointe à celles qui pourraient être recueillies par la Revue, en assurerait l'exécution, les frais de séjour, à supporter par le club où se joueraient les matches, seraient relativement peu élevés, un samedi et un dimanche suffisant pour jouer les 3 parties. Les frais de déplacement seraient couverts par la souscription. Enfin, le vainqueur pourrait être opposé à un maître en un petit match probatoire avant de recevoir définitivement le titre.

En vue de simplifier l'exécution de ce projet, nous proposons tout d'abord de conférer d'office le titre de maître non seulement à Ricou, mais aussi à

Dumont fils qui, depuis deux ans, a fait largement la preuve de ses capacités, si tous les maîtres actuellement reconnus sont de cet avis à l'unanimité.

D'autre part, comme il serait difficile de trouver, dans certaines régions, 8 joueurs réellement qualifiés pour une compétition de ce genre, nous pourrions, ainsi que le propose M. Cartier, au nom du Comité de Bordeaux, laisser à chaque région le soin de désigner comme elle l'entendra son ou ses représentants et, dès cette désignation faite, commencer les rencontres interrégionales.

A défaut d'entente entre les clubs fédérés d'une même région, chacun d'eux devrait envoyer au secrétaire fédéral le nom d'un candidat et les divers clubs seraient invités à prendre les dispositions nécessaires pour assurer les rencontres éliminatoires des candidats, les frais de voyage pouvant être mis à la charge de la caisse fédérale.

Sauf opposition des clubs intéressés déjà fédérés ou de nouveaux clubs adhérents à la Fédération, les rencontres préliminaires dans chaque région se borneraient à opposer, dans le Nord, les champions des clubs amiénois, arrageois et margnotin; dans la région de Bordeaux, éventuellement, le champion de Toulouse à celui de Bordeaux; en Normandie, le champion du Damier Rouennais à celui du Damier Havrais (sous réserve de régularisation de la situation du Damier Havrais à l'égard de la Fédération.

Seraient qualifiés d'office à Paris, les deux premiers du tournoi pour le championnat de première classe (en dehors de Dumont fils, s'il y participe); à Lyon, le vainqueur de la poule du Championnat de Lyon, Abel Verse; à Marseille, le vainqueur d'une épreuve à organiser; à Nice, le champion du Damier Niçois; à Bordeaux, le champion de Bordeaux.

Il va sans dire que seuls les joueurs fédérés seraient admis à participer à ces épreuves.

Au cas où l'organisation matérielle du projet qui précède ne pourrait être assurée, M. Cartier a proposé d'appeler tous les candidats au titre de maître à participer au Championnat de France. Les parties qu'ils joueraient entre eux dans chaque région et dans les rencontres suivantes seraient examinées par une Commission composée des maîtres reconnus, lesquels noteraient séparément ces parties et le titre de maître conféré à ceux qui obtiendraient ainsi un certain nombre de points à déterminer.

Toutefois, M. Cartier se rallie, en principe, au projet précédent si sa réalisation est possible.

Championnat de France.

André Bélard propose simplement de faire disputer ce tournoi entre les 6 maîtres reconnus plus les deux premiers du tournoi qu'il préconise pour le titre de maître.

On arrive au même résultat quant au nombre des participants, soit 8, en qualifiant Dumont fils et le vainqueur de l'épreuve relative à l'attribution du titre de maître.

La proposition de Dumont fils qualifiant 12 joueurs sur lesquels il peut y avoir évidemment plusieurs abstentionnistes, nous paraît préférable. Elle permettrait éventuellement de repêcher un joueur capable victime d'une défaillance dans les rencontres pour le titre de maître. Ce titre pourrait même lui être attribué s'il obtenait un nombre de points à déterminer.

Toutes ces questions vont être, en tout cas, examinées sous peu par le Bureau fédéral qui prendra les décisions nécessaires.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le Championnat de 1^{re} classe 1927-1928 doit avoir lieu en novembre-décembre. Seraient qualifiés : Serf, Sonier, Sirlin, Cros, Bêlard, Chiland, L. Dumont, Dumont fils, Seymour-Pradel (d'Haïti), Sigal et Jacob Kraviesky.

Ainsi qu'on le verra d'autre part, le titre de maître serait attribué au vainqueur par la Fédération damiste française.

Les championnats des autres classes pour 1928 se disputeront du 8 janvier à fin février.

La séance de simultanées donnée au Damier Parisien le 1^{er} juillet dernier par Bizot a revêtu un éclat particulier en raison du nombre de joueurs de grande classe qui y participaient. Les 23 parties se terminèrent, au bout de 3 h. 40, sur le résultat suivant : 13 gagnées, 7 nulles (Dumont fils, Bêlard, Courland, Gilles, H. Courland, Litvinoff, Gérard), 3 perdues (Serf, Lerch et Ch. Courland). Parmi les perdants, de forts joueurs, notamment Dumont père, Jacob et le Hollandais Woudenberg, de passage au D. P.

En outre, cette séance permit à Bizot de réaliser un exploit extraordinaire. L'ex-champion du monde, champion international du D. P., présenta, en effet, 36 heures après la séance, les **23 parties, intégralement reconstituées de mémoire**, avec diagrammes des passages les plus importants. Ce tour de force, qui n'avait jamais été réalisé, dénote une mémoire prodigieuse.

Signalons, d'après « Entre Nous », l'intéressante publication hebdomadaire du D. P., que M. Guillou, président du D. P., ouvrit la séance en félicitant Bizot de son succès dans le dernier tournoi de maîtres et lui remit le diplôme de Champion international du Damier Parisien.

Un match en 6 parties, à la nulle, entre H. de Jongh et Causse a été gagné par de Jongh qui s'est adjugé les 4 premières parties.

En parties amicales, une rencontre Weiss-Serf à un quart de pion est en cours. Weiss a eu jusqu'ici l'avantage.

Dans un essai de partie sans voir contrôlé par Lieubray et de Jongh, Bizot a joué 23 coups.

Damier Notre-Dame. — Marius Fabre a donné le 23 juillet une séance de 24 parties simultanées qui s'est terminée, en 2 h. 10, sur le résultat suivant : 16 gagnées, 5 nulles (Serf, Durieu, Bêlard, Drouin, Fèvre), 3

perdues (Sonier, Bocrie, H. Courland).

De forts joueurs, comme on le voit, occupaient un damier dans cette séance qui n'en fut que plus intéressante. Dans la même soirée fut remis à M. Serf le diplôme de champion du Damier Notre-Dame. Ensuite, eut lieu la distribution des prix des tournois handicap et d'assiduité dont le classement s'établit comme suit :

Handicap : 1^{ers} ex-æquo Sigal, Leprêtre et Bizot; 4^e Bêlard; 5^e Seuret; 6^e Senave; 7^e Couëque; 8^e Bouwman; 9^e Drouin; 10^e Cusin, Comte et Fèvre; 13^{es} Carbonnet et Nathan; 15^e Salles; 16^e Thuillot; 17^e Thomas; 18^e Doville; 19^e Rousseau; 20^e Mianne.

Tournoi d'assiduité : 1^{er} Carbonnet; 2^e Sigal; 3^e Bizot; 4^e Mianne; 5^e Caroly; 6^e Sonier, Drouin et Leprêtre; 9^e Cusin; 10^e Bêlard; 11^{es} Salles et Rousseau; 13^e Thuillot; 14^{es} Seuret et Nathan; 16^e Doville; 17^e Bouwman; 18^e Fèvre, etc., etc.

Dans le handicap, le départ de Springer l'avait obligé à abandonner. Quoique bien classé, il ne pouvait cependant inquiéter les trois premiers.

Sigal qui, en grands progrès, vient de passer en 1^{re} classe, a rencontré en juin et juillet, Roger Serf. Le match, qui comportait 10 parties, a été nul : 2 gagnées chacun et 6 nulles.

Damier de Lutèce. — Ce nouveau club parisien, dont le siège est au Café du Progrès, 6, rue Jean-de-Bellay (4^e arrondissement), n'est autre que l'ancien Damier du Jardin Notre-Dame. Dans une réunion tenue en juin dernier, les statuts furent révisés, la partie intéressée rigoureusement interdite et le Bureau composé comme suit : MM. G. Coladan, président; Suaton, vice-président; Rebardeau, secrétaire-trésorier; Fayet, commissaire; Lefly, conseiller.

Nous adressons à M. Coladan, qui vient de perdre son père, décédé à l'âge de 68 ans, le 28 août, à Saint-Aignan-le-Jaillard (Loiret) nos condoléances les plus sincères.

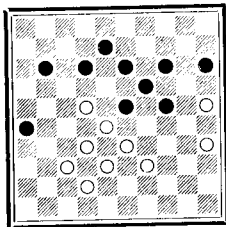
Damier Amiénois. — Le match en 5 parties entre Richard Dubois, champion d'Amiens et de Picardie 1927 et Georges Defoy, classé second du Tournoi, a été joué en juin dernier et s'est terminé après la troisième partie par 3 gagnées par R. Dubois.

G. Defoy, a sollicité aussitôt sa revanche en un match amical de 10 parties, accepté par le vainqueur et qui,

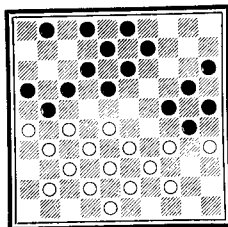
commencé le 25 juin, sera également gagné par R. Dubois, son adversaire n'ayant pu annuler qu'une partie sur les 6 premières. Ci-dessous deux coups tentés et réussis par le champion de Picardie dans ce dernier match, à la première et à la troisième parties, où R. Dubois avait les Noirs.

Dans le premier, les Noirs ont joué 12-17 ! forçant le gain de la partie en tentant un coup décisif; dans le deuxième les Noirs ont joué 2-7 ! tentant un joli coup de dame sur 41-36 ?

N° 588



N° 589



Damier Margnotin. — La séance de simultanées donnée le 14 juillet dans le parc de la Mairie de Margny par le brillant joueur parisien de 1^{re} classe Sigal, a eu un plein succès.

Sur 34 parties, Sigal en gagna 30, fit 2 nulles (Louis Mariez et Cauffet) et en perdit 2 (Langlet et Heuet) dans le temps merveilleux de 2 h. 20, soit moins de 4 minutes par partie !

M. Sonier qui représentait la Fédération à cette belle manifestation, et M. Sigal nous chargent de remercier les dirigeants du Damier Margnotin de leur aimable accueil.

Le 4 septembre, le D. M. recevait une délégation de 7 membres du Damier Amiénois, qui fut opposée, dans une rencontre amicale en plein air, aux 10 meilleurs joueurs de Margny-les-Compiègne. L'équipe amiénoise (Dubois, Pilette, Pingrenon, Defoy, Turber, Désoblain, Camus) remporta la victoire par 106 à 22 pour Margny (Langlet, Bacon, Cauffet, Varin, Bonnefoy, Michel, Gosse, Lecomte, Gosset et Rayer).

Le champion de l'Oise, Langlet, annula la première partie mais perdit les deux autres du match qui l'opposait au champion de Picardie, R. Dubois.

Jean Turber (17 ans et demi), le benjamin de l'équipe d'Amiens, se distingua en marquant 24 points pour 15 parties.

Après la photo et une aubade donnée par une société de cors de chasse, le président du D. M., M. Duterque, conseiller municipal de Margny, remit une gerbe de fleurs à M. Dubois pour honorer la victoire du D. A. Puis, au champagne, il donna rendez-vous pour fé-

vrier ou mars prochain, à Amiens, aux visiteurs.

Les résultats du handicap du D. M. (juin-juillet-août), proclamés par Fabre, le 15 août, au siège, Café Leclerc, furent les suivants :

1^{er} Mariez, 56 points; 2^e Bacon, 51; 3^e Varin, 35; 4^e Lecomte, 32; 5^e Langlet, 32; 6^e Cosse, 30; 7^e Cauffet, 26; 8^e Leclerc, 25; 9^e Heuet, 22; 10^e Patoux, 21; 11^e Gosset, 20; 12^e Michel, 20 points; 13^e Duterque, 18; 14^e Edmont, 18; 15^e Rayer, 16; Nempont, 15; 17^e Bollengier, 9.

Félicitons le Damier Margnotin des initiatives heureuses qu'il a prises avec le concours de la Municipalité et de la presse locale, notamment le « Progrès de l'Oise ».

Damier Arrageois. — Le championnat du Pas-de-Calais 1927, organisé par le Damier Arrageois sous les auspices de la Fédération damiste française, s'est terminé par la victoire de M. Waryn, de Calais, qui élimina dans la finale, jouée à Arras le 29 mai, M. Descarpentries, champion de cette ville, par 4 à 2. M. Waryn avait battu, à Calais, par 6 à 0, le champion de Marquise, M. Hauff. De son côté, M. Descarpentries avait éliminé par 5 à 3 le champion d'Hénin-Liétard, M. Delsart, vainqueur lui-même des champions d'Haillicourt et de Béthune, MM. Berthe et Flahaut.

Au sein du D. A. la lutte pour la qualification de M. Descarpentries avait été assez vive, la finale lui opposant le champion de 1926, M. Parmentier, dont il triompha par 13 à 7. Tous deux avaient éliminé par 13 à 7, en demi-finale, MM. Kater et Degaugue; MM. Bellier, Marchetti et Goudemand avaient été éliminés au premier tour.

Toutes ces rencontres, fort bien organisées, eurent lieu au Café de la Rotonde, 35 bis, rue Gambetta, siège du D. A.

M. Georges Waryn, de Calais, s'est vu décerner par la Fédération le diplôme de champion du Pas-de-Calais.

Calais. — Nous apprenons la fondation, dans cette ville, sous le nom de Damier-Club de Calais, d'une Société damiste dont le Comité, élu à la réunion générale du 4 septembre, a été composé comme suit :

Président : Hilaire Bodart; vice-président, René Moerman; secrétaire, Emile Laurent; secrétaire adjoint, Georges Lefebvre; trésorier, Georges Waryn; trésorier adjoint, Albert Jard; chef des jeux, Hector Doublecourt.

Cette Société ne manquera pas de s'affilier à la Fédération.

Adresser les communications à M. Laurent, 71, quai du Commerce, à Calais.

Damier Mâconnais. — Une vingtaine d'amateurs viennent de créer sous ce titre, à Mâcon, Café du Phénix (Jandard, propriétaire), place de la Barre, une société dont le Bureau a été constitué comme suit en juillet dernier :

MM. Jandard (Jean), président d'honneur; Charmes (Thomas), président actif; Dussably (Antoine), vice-président; Grillet (Tony), secrétaire; Milan (Victor), secrétaire adjoint; Raymond (Georges), trésorier; Monnicé (François), trésorier adjoint.

Nos vœux de prospérité à ce nouveau club.

Damier Lyonnais. — La poule préliminaire du Championnat de Lyon s'est terminée par la victoire prévue d'Abel Verse, 22 points et une partie ajournée devant H. Dentrux, 18. La troisième place reste à disputer entre Marque, 14; Poulleau, 13 et 1 partie à jouer; Sérignat 13 et 2 parties à jouer (un accident ayant obligé ce jeune joueur à quitter Lyon), Ghilardi et Mathieu, 10, Duchamp, 8.

A la suite de cette victoire remportée facilement, Abel Verse a été opposé en un match au tiers de pion, en 9 parties, pour un prix offert par M. Viret, au Champion de Lyon, Marcel Bonnard. Ce match s'étant terminé par l'égalité (3 gagnées chacun et 3 nulles), des prolongations se joueront en octobre.

Verse a gagné la 5^e partie (à but), les 4^e et 7^e (à 1 pion). Bonnard a gagné la 1^{re} (au pion), la 8^e et la 9^e (à but). Les 2^e, 3^e et 6^e parties (à but) ont été nulles.

Un match en 10 parties à but, à 25 coups à l'heure, pour le titre de champion de Lyon, suivra celui-ci.

Le 3^e handicap trimestriel a eu lieu le 28 août au Damier des Carmélites (section du D. L.). La finale, jouée entre MM. Mathieu (4^e division) et Rey (6^e), qui avaient marqué tous deux le maximum, 16 points, a été gagnée par Mathieu qui, rendant deux tiers de pion, a gagné la partie à but et annulé les 2 parties au pion; 3^e Berthillot (8^e), 15 points; 4^e Brillel (5^e), Cogniac (8^e), Couturier (8^e), H. Dentrux (1^{re}), King (5^e), 12 points; 9^e Verse (1^{re}), 11 points; 10^e Gripat (7^e), 9 points. Prix offerts par MM. Delacroix, président du D. L. et Cogniac.

Des poules handicap à 4, 5 et 6 joueurs, jouées au D. L., ont été gagnées par MM. Jacquon (7^e), Gripat (7^e), Bouillaton (7^e), Pajonk (5^e) et Mathieu (4^e promu en 3^e).

Le D. L. vient d'instituer un classement général mobile de ses membres, dans lequel chacun de ceux-ci (classés à l'origine dans l'ordre des divisions) peut défier ceux qui le précèdent en 4 parties et prendre la place immédiatement supérieure en cas de gain ou la place immédiatement inférieure en cas de match nul.

Les premiers matches ont donné lieu à des surprises. C'est ainsi que King est passé du n° 19 au n° 6, Gripat du n° 34 au n° 7, Pajonk du n° 21 au n° 8, Rey du n° 35 au n° 10 et Jacquon du n° 36 au n° 13. Il sera intéressant de revoir ce classement à la fin de l'année, lorsque les joueurs surpris auront pu reconquérir leurs positions...

De passage au D. L. en août, le Docteur Molimard, qui a joué avec succès de nombreuses parties à rendement. A but, la première partie jouée contre Verse a été nulle, mais deux autres parties ont été gagnées par le Docteur Molimard, qui a gagné également 2 parties à H. Dentrux.

Au cours de trois essais, Abel Verse vient de conduire entièrement en public, au Damier Lyonnais, trois parties sans voir successives. Nous donnerons dans le prochain numéro des précisions sur cet exploit.

Damier de Saint-Fons. — Le handicap du 24 juillet, doté de superbes prix, offerts par MM. Desserre, Cutivet, Granger, Girardet, le D. S.-F. et le D. L. réunit une trentaine de joueurs.

M. Jean Rey (7^e division) du D. L., élève de l'Ecole des Mutilés de Lyon-Gerland, en sortit victorieux, marquant seul le maximum. Girardet (8^e), du D. S.-F., s'attribua le deuxième prix devant Bonnard (Excellence), Desserre (8^e), champion de Saint-Fons, Lods (10^e), du Damier Vaisois, Ghilardi (2^e), Gripat (7^e), et Grivaud père (4^e), du D. L.; 9^e Cogniac, du Damier des Carmélites; 10^e Linage (8^e), Chainé (10^e), Mafieh (9^e), tous trois de Saint-Fons, Couturier (7^e), Monin (8^e), Bouillaton (7^e), King (5^e), etc.

A la distribution des prix, le palmarès fut lu par M. Paret, adjoint au Maire de Saint-Fons.

Signalons tout particulièrement la participation du D. S.-F. à la cavalcade qui eut lieu le 15 août. Costumés en pierrots, les damistes entouraient un avion blanc « Le Damier », piloté par Mlles Desserre et Girardet et dont le fuselage représentait un damier. Ils obtinrent un vif succès signalé par toute la presse locale « Progrès », « Lyon Républicain », etc.

Le championnat de Saint-Fons va recommencer prochainement entre

MM. Desserre, tenant du titre, Girardet et Linage, challengers.

Club Damiste Oullinois. — Ce club a inauguré le 11 septembre son nouveau siège, « Chez Henri », 31, rue de la République, à Oullins, par un concours handicap doté de beaux prix, dont le premier était une superbe lampe électrique de salon qui fut gagnée par M. Prevel, joueur lyonnais de 12^e division, battant dans la finale M. Gripat (7^e division) du D. L., 16 points; 3. Linage, du Damier de Saint-Fons (8^e), 14; 4. King, du D. L. (5^e), 13; 5. Pasteur, du C. D. O. (12^e), Verse (1^{re}), Roumieu (7^e), Couturier (7^e), Cogniac (8^e), Ghilardi (2^e), du D. L., 12 points, etc., etc.

Des prix furent offerts par MM. Siber, Dalmière, Henri Donnet, le D. L. et le C. D. O.

Des séances de simultanées ont été données à Oullins par MM. Mathieu et Bonnard, du D. L. et par Jean Donnet, le dévoué secrétaire du C. D. O. (4 séances).

Club Damiste de l'Ozon. — Nous avons signalé, dans notre numéro de mai-juin, la création de ce club à St-Symphorien-d'Ozon (Isère), où il organise un concours pour le 9 octobre. La visite du Damier de Saint-Fons, le 19 septembre, fut l'occasion d'un petit match interclub handicap, dans lequel MM. Desserre et Girardet rendaient 2 pions. Il se termina par l'égalité : 18 points à 18 (D. S.-F. : Girardet, Desserre, Borel; C. D. O. : Audoul, Pacoutet, Simonin).

M. Desserre conduisit ensuite 6 simultanées terminées en 45 minutes par 5 gagnées et 1 nulle.

Damier Romanais-Péageols. — Notre ami Sonier, de passage à Romans le 17 septembre, conduisit, au Café Dupont, siège du D. R., 12 parties simultanées dont 11 furent gagnées par lui et une seule perdue contre M. Goumy.

Ambert. — Durant un séjour à Ambert en septembre, le champion du monde Marius Fabre a fait avec le Docteur Molimard, ex-champion de France et d'Europe, une série de 5 parties sérieuses, quoique amicales, d'une durée de quatre heures environ chacune. Les 4 premières parties furent nulles et la cinquième gagnée par le Docteur Molimard dans la position que nous publions d'autre part. Une série de parties rapides se termina par 2 gagnées chacun et 7 nulles.

Ce résultat, tout à l'honneur du Docteur Molimard, qui, exerçant loin de tout centre damiste, ne peut s'entraîner facilement, montre eloquemment

qu'il est toujours aussi redoutable et Marius Fabre souhaite qu'il puisse participer en 1928, au Championnat du monde à Amsterdam.

Contre Maxime Fayet, venu d'Issoire à Ambert le rencontrer, Fabre fit montre d'une grande supériorité, gagnant 5 parties et en perdant une sur un petit coup livré dans une position où il constituait la seule ressource de Maxime Fayet.

On trouvera également ce coup aux « communications de Fabre ».

Damier Tainois-Tournonnais. — Les séances de simultanées et de partie sans voir données à Tain (Drôme), fin juin, par Springer, à l'hôtel des Négociants, tenu par M. Charlon, siège de ce club dont le président est M. Briane, obtinrent un vif succès de propagande.

La partie sans voir, conduite par Springer contre M. Ramat, maire et champion d'Erôme (Drôme), fut gagnée brillamment par le maître hollandais sur un coup de dame exécuté au 15^e temps.

En simultanées, Springer obtint l'excellent résultat de 18 gagnées.

Des amateurs de Saint-Péray, Servès, Saint-Vallier, Valence, Larnage, étaient venus se joindre à ceux de Tain, Tournon et Erôme pour assister à cette séance qui serait renouvelée avant la fin de l'année.

Marseille. — Un match peu banal s'est joué, en 6 parties, du 1^{er} juillet au 12 août entre Springer et Ricou au Club « Les Etoiles », place St-Ferréol.

Springer conduisit en effet **sans voir la 1^{re} et la 6^e parties de ce match.** Toutes deux furent nulles !... et la dernière, dans laquelle les gambits se succédèrent, particulièrement mouvementée.

Les 4 parties jouées en tête à tête eurent pour résultat 3 nulles et une gagnée par Springer; cette partie, la 2^e du match, qui eut une fin très compliquée, dura 1 h. 30; la précédente, sans voir, avait duré 2 heures; la 3^e (nulle) dura 1 h. 15; enfin la 6^e (sans voir) dura 2 heures.

Ce résultat prouve que le champion de la partie sans voir joue presque aussi fort sans regarder le damier qu'en voyant le jeu.

Le 9 juillet, Springer conduisit, au Damier du Rouet, en présence d'une nombreuse assistance 2 parties simultanées sans voir contre MM. Boniface, président d'honneur du Damier du Rouet, et Razzanti. Son jeu était tenu par MM. Vivès et Artuphel, les coups notés par MM. Saralle et Toulousian et annoncés par MM. Collet et Toulou-

sian. Springer gagna nettement les 2 parties en 1 h. 20 et fut chaleureusement applaudi.

La séance avait débuté par 13 parties simultanées toutes gagnées par Springer en 39 minutes !

Un concert, dans lequel MM. Rivet, Marchetti, Ricou et Rousset se firent applaudir, la clôtura.

Remarqué dans l'assistance : Mmes Springer, Vivès, Razzanti, Panigoni, Bouillon, Rousset; MM. Garoute, Bouillon, Aubran, Vivès, Bressand, Berthet, Poulmaire, Aubouer, Panigoni, Pons, Reybaud, Teissière, Francesci, Noël, Cinié, Rousset, Pellegrini etc.

Le 5 août eut lieu aux « Etoiles » une **partie sans voir avec rendement** ! Springer rendait un pion à Guigny et gagna la partie en une heure. Une nombreuse assistance, parmi laquelle nous relevons les noms de MM. Boselli, Esbérard, Collet, Revertégat, Ricou, Vallon, Bosco, Gino, Caillol assistait à ce nouvel exploit du phénoménal Hollandais, fixé actuellement à Marseille où il doit donner, cet hiver, des séances sensationnelles.

Après son match contre Garoute gagné d'une partie, Ricou a rencontré Revertégat en 10 parties. La première a été gagnée par Ricou en 1 h. 30; la 2^e, de même durée, nulle; 3^e, 4^e, 5^e et 6^e nulles.

Il est question de fusion entre le Damier Phocéén et le Damier Provençal.

On joue aux Etoiles, chez Ricou, chez Malvezzi, au Damier du Rouet et chez Vèran, à Saint-Barthélemy (bar du Passage).

Bordeaux. — Nous annonçons, d'autre part la constitution du Comité de Bordeaux et du Sud-Ouest.

La rencontre officielle organisée par le D. B. et le D. G. pour l'attribution du titre de champion de Bordeaux 1927 a pris fin par la victoire de Darrigan sur M. Bonnet, tenant du titre, qui avait éliminé M. Triffon dans la demi-finale par 11 points à 9.

On sait que Maxime Fayet s'était désisté au profit de Darrigan à la suite de leur match nul en demi-finale.

Darrigan a prouvé qu'il était qualifié pour disputer le titre à M. Bonnet en lui gagnant 2 parties et annulant les 5 autres, ce qui détermina l'abandon du match par son adversaire.

Un match Darrigan-Triffon en 10 parties dans lequel chacun vient de gagner une partie, est en cours.

Damier Girondin. — La finale en 6 parties du tournoi de la division d'honneur, entre MM. Magot et Du-

pouyo, a été gagnée par M. Magot qui s'est adjugé les 4 premières parties.

Damier Bordelais. — La société doyenne est enfin et heureusement reconstituée. Son bureau a été composé comme suit : MM. Cartier, président; Triffon, vice-président; Darrigan, secrétaire; Peynaud, trésorier.

M. Bonnet a été élu président d'honneur.

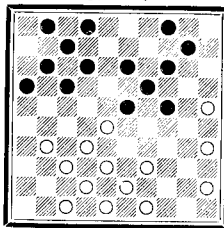
Algérie. — Le champion de la section damiste de l'Echiquier algérien, Lakhal, continue la série de ses succès. Contre M. Collemine, ingénieur mécanicien de la Marine à bord du « Touareg », de passage à Alger, Lakhal a gagné 6 parties et fait 3 nulles.

Dans une série de 21 parties amicales jouées avec M. Malleval, à Blida et à Chréa (station d'altitude couverte de neige l'hiver : un des sites les plus beaux de l'Algérie), Lakhal a été vainqueur par 13 gagnées, 4 nulles, 4 perdues.

M. Malleval est le joueur qui se rapproche le plus de la force de Lakhal. Ensuite viennent le Commandant Sibille, MM. Pélaz, Spitéri, etc.

Voici un coup et une fin de partie faits par Lakhal, le premier, à M. Pelaz dans une série de parties au demi-pion, la seconde, au Commandant Sibille, dans une position où 45-40 ne donnait que la nulle.

N° 590



La rencontre annuelle pour la coupe « Meuse et Escaut » entre le « Rotterdam Damgenootschap » et le club « Franke de Winde » a eu lieu à Anvers le 18 septembre. Elle s'est également terminée par un match nul : 15 à 15, bien que Prijs fût absent du côté d'Anvers et que Buitenkant eût été battu par Huibers qui tenait le damier n° 1 pour Rotterdam. Polak (A) et van den Broek (R) firent une nulle.

Rotterdam, qui avait gagné en 1926 par 19 à 11, conserve donc la Coupe cette année.

La société F. de W ira le 6 novembre à La Haye rencontrer le club « Mutua Delectatio » et en décembre à Liège.

Liège. — F. Damoiseau, champion de cette ville, conserve son titre en battant Dey en match par 4 à 2. Tous deux avaient gagné le Tournoi dans leurs groupes respectifs par 10 points sur 12. Un match-défi en 5 parties vient de commencer entre eux. Dans un nouveau tournoi pour le championnat de 1927, Damoiseau s'est encore classé premier devant Tellings, Dey et Lissoir.

La première rencontre Liège-Kiel a eu lieu le 28 août dans la « Cité ardente ». L'équipe liégeoise a triomphé par 19 à 1.

Bruxelles. — Le match nul de l'équipe bruxelloise, conduite par de Haas, contre Anvers, indique de sérieux progrès de cette équipe.

Un championnat individuel pour une coupe en argent va commencer. De Haas y prendra part et rendra un pion à tous ses adversaires.

Dans un article publié par la revue « Damspel Studio », de Haas préconise la fondation d'une Fédération belge et d'une Fédération internationale qui groupera les damistes français, belges et hollandais depuis le « Dollart » (baie de la Mer du Nord à l'extrémité de la Hollande) jusqu'à la Méditerranée.

Grivegnée. — Ce nouveau cercle se distingue par une grande activité. Le nombre de ses membres est déjà de 150. Un concours en 4 catégories y a commencé le 11 juin.

Des séances de simultanées y ont été données le 5 août par M. Dey (18 parties : 14 g., 3 n., 1 p.; durée : 3 heures), le 17 août, par M. d'Harcourt (19 parties : 15 g., 2 n., 2 p.) et le 31 août par M. Ch. Delfosse (17 parties : 15 g., 2 p.), tous trois de Liège.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Fédération. — Nous avions indiqué dans le numéro de mai-juin 1926

que les clubs hollandais les plus importants, d'après les sommes versées en 1926 à la Fédération étaient le D. O. S., van Embden, G. Z. d'Amsterdam, C. D. A. et le Haarlemsche Damclub.

M. Voorburgh, trésorier de la Nederlandschen Dambond, nous indique que certaines sommes versées en 1926 se rapportaient à des années antérieures et que les 5 Sociétés les plus importantes sont, pour la même année, dans l'ordre suivant :

1. Gezellig Samen zijn, d'Amsterdam; 2. C. D. A., d'Amsterdam; 3. Haarlemsche Damclub; 4. Damclub de Dordrecht; 5. Constant, de Rotterdam.

L'Assemblée générale du 26 mai 1927, 52 clubs et 1.203 votants étaient représentés.

Championnat du monde 1928. — Ce Tournoi aurait lieu en septembre 1928. Les Américains y seraient invités.

Championnat d'Amsterdam. — Ce tournoi important, dans lequel Keller, le nouveau champion de Hollande, était en tête, s'est terminé par la victoire de P.-J. van Dartelen, ex-champion de Haarlem, fixé depuis un an à Amsterdam, qui a totalisé 17 points devant H. Vos, 16 et Keller, 14.

Le vainqueur, dont les progrès sont remarquables, a pris une superbe revanche du championnat de Hollande où il n'était que 4^e avec 11 points sur 24, derrière Keller, 19, Damme, 15 et Kuijer, 13.

Nos félicitations à P.-J. van Dartelen, ex et futur concurrent du Championnat du Monde, pour cette belle victoire.

Nécrologie. — « Het Damspel » signale le décès d'un fort joueur hollandais, A.-D. Querido.

Jubilés. — La plus importante société hollandaise, « Gezellig Samen zijn », d'Amsterdam, vient de fêter la vingtième année de sa fondation (6 mai 1907). Le président, C.-J. Lochtenberg, en fut champion pendant quatre ans, Damme pendant deux ans et le vice-président, H. Vos, l'est depuis cinq ans.

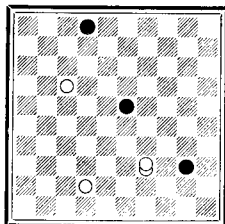
En même temps qu'elle détient le championnat interclubs de 1926, la « G. S. » possède en effet le champion de Hollande, Vos, qui, maître depuis 1920, remporta trois fois ce titre et une fois celui de champion d'Amsterdam.

Le « Haarlemsche Damclub » organisa, à l'occasion de son vingtième anniversaire (28 août 1927) un Tournoi interclubs en deux séries, dans lequel il enleva brillamment les premiers

TROIS FINIS DE PARTIES

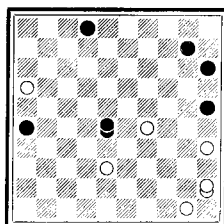
N° 592

Par Marcel BONNARD, à
LAKHAL, en match, à St-
Pierre-de-Bœuf (Loire),
en septembre 1926.



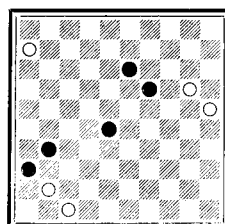
N° 593

Par G. MATHIEU, du Damier
Lyonnais (en jouant, à
Gripat).



N° 594

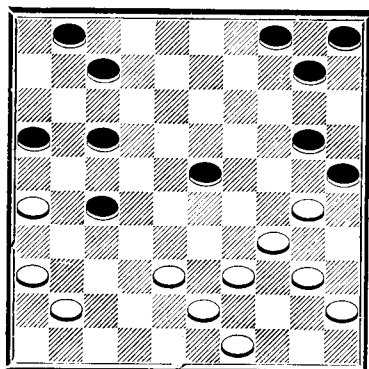
Par P. LEYGUES du Damier
Rouennais.



HUIT PROBLÈMES

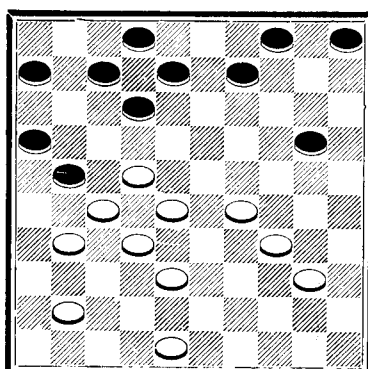
N° 595

Par SIGAL, du Damier Parisien
et du Damier Notre-Dame.



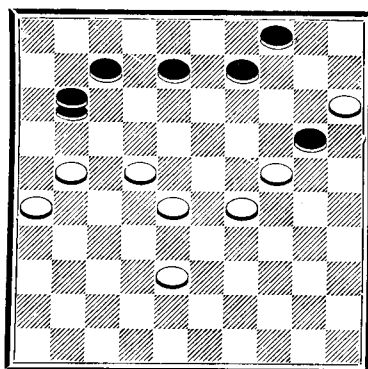
N° 596

Par P. SONIER, du Damier Notre-Dame
et du Damier Parisien.



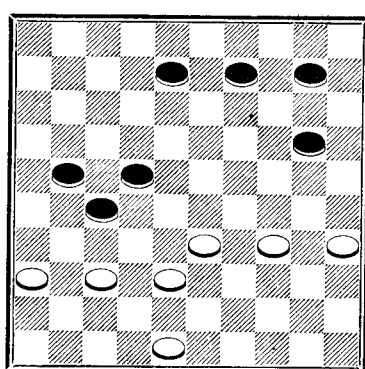
N° 597

Par Isidore WEISS, ex-champion du monde.



N° 598

Par M. FABRE (en jouant, à M. FAYET).



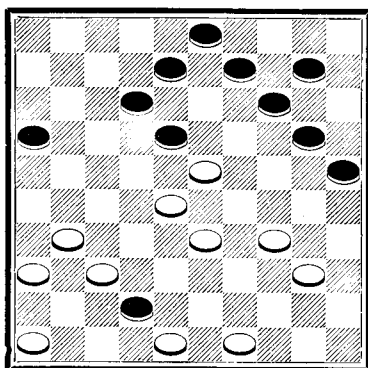
Les Blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie dans ces quatre problèmes.

Dans le n° 597, extrait « d'Entre-Nous », ils forcent le gain dans toutes les variantes.

<http://damierlyonnais.free.fr>

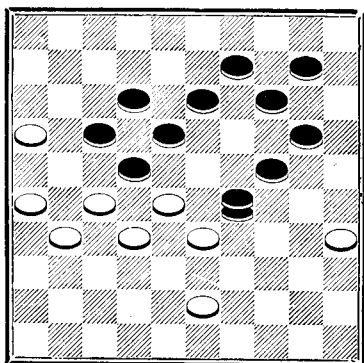
N° 599

Par J. BERGIER, à Arles.



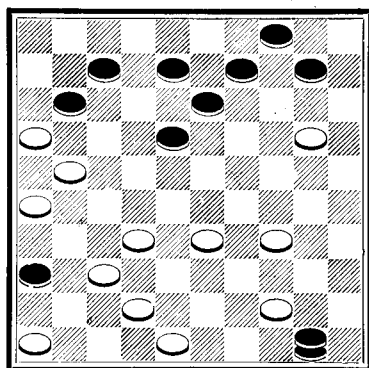
N° 601

Par A. COGNIAÇ, du Damier Lyonnais.



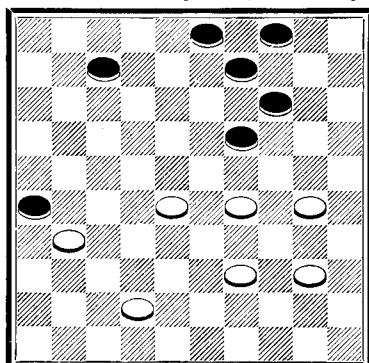
N° 600

Par Georges BOREL, à Nouvialle
(dédié à Jean REY)



N° 602

Par P. KLEUTE junior, à La Haye.



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier de Lutèce*; MM. Ayme (Paris); Bauduy (Castelnaudary); Bertin-Pitault (Alger); Bésial (Montpensier); Brogat (Lyon); de Caluwe (Wateringen); Ganachaud (Paris); Joblin (Bicêtre); Lacroix (Le Havre); Lapassat (Romans); Martin (Armissan); Maux (Narbonne); Mianne (Ivry-sur-Seine); Nempont (Clairoix); Nondedeu (Montpensier); Pasquet (Alger); Redo (Blida); Romain (Troyes); Dr Sarciron (Mont-Dore); Tramoy (Lyon); Triaire (Paris); Varin (Margny-les-Compiègne).

Renouvellements. — MM. Abadie (Paris); Ageron (Paris); Beluze (Odenas); Benoist (Lyon); Bérindoague (Rouen); Broyer (Guérens); Boissinot (Paris); Budin (Joncy); Cartet (Lyon); Cartier (Bordeaux); Cohen Tannugi (Tunis) Coladan (Bois-Colombes); Dupuy (Saint-Étienne); Ginvert (Vaucresson); de Jough (Paris); Large (Château-Thierry); Lévêque (Lyon); Meyrand (Sarras); Morrier (Jujurieux); Pougnauld (Paris); Quillet (Paris); Robert (Saint-Rambert-en-Bugey); Saint-Paul (Amiens); Straus (Bully); Souzy (Lyon); Vimont (Hartleur); Waryn (Calais).

Observations et critiques. — *Partie Ricou-Bonnard* (n° 75-76 de mars-avril 1927, page 953). M. Sigal et plusieurs solutionnistes ont signalé une troisième variante de gain plus rapide encore que celle de Garoute, au 55^e coup des Noirs; par 45-50, 50-28 ! et si (14-9) 28-23 et 25-3.

Partie sans voir Renard-Springer (n° 72 de décembre 1926, page 916). — MM. Ch. Gardelle, de Cusset (Allier) nous signale que M. Renard, qui avait les Blancs, a laissé échapper le gain au 32^e coup en jouant 30-25 ? Il fallait jouer 39-33 suivi, sur (10-14 et 14-20) de 48-42 et 42-37, ou encore de 30-25 et 35-30. Sur le coup joué 30-25 ? et la réponse des Noirs 10-14, les Blancs ne peuvent plus continuer par 35-30 à cause du coup 29-33, 19-23 et 15-22 g. 1 pion.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Règles du Jeu par Louis DAMBRUN

Franco : 0 fr. 50 l'exemplaire

En notation SONIER :

Parties du Match FABRE-BIZOT 1926 (Championnat du Monde), avec
photos, notice biographique, règlement, notes des adversaires
et une fin de partie de WEISS. . . 7 Fr. - Franco 7 fr. 85

22 parties de Maîtres (BIZOT, FABRE, GIROUX) :

1 fr. 25 - Franco 1 fr. 50

On peut s'adresser pour trouver tous ces ouvrages au BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Bachet*, place du Marché.

Marseille. — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Les Etoiles, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café du Pélican*, Grand'Place.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Café de la Liberté*, 41, r. St-Gilles.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de la Rotonde*, 35^{bis}, r. Gambetta.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-Echiquier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Symphorien-d'Ozon (Isère).** Club Damiste de l'Ozon, *Café Pacoutet*, grande Rue.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Arles.** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacière*.
- Aiais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Nice.** — Damier Nîçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boulevard Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacière* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Casablanca.** — Damier Casablancais, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk-el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois, *Café du Cygne*, 9, g^{de} Place.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>